

Villages Solidaires : Qualité Communes, Grandson, Montagny, Onnens



Rapport de diagnostic



MARS – DECEMBRE 2014



Les Jeudis de Grandson



Table des matières

Introduction	2
Contexte	2
Objectifs	3
Périmètre	3
Personnes concernées.....	3
Planification et méthodologie	4
Des ressources locales	6
Groupes habitants.....	6
Groupe ressources	7
Récolte et analyse des données.....	9
Récolte des données	9
Forum.....	10
Méthode d'analyse	11
Population interrogée	11
Déroulement de l'analyse	12
Résultats	13
Grandson	13
Montagny	17
Onnens	21
Proches aidants	24
Conclusion.....	27
Evaluation du diagnostic communautaire.....	27
Suite du processus	28
Annexe 1-5 : articles parus dans <i>La Région Nord vaudois et 24heures</i>	
Annexe 6 : canevas d'entretien	
Annexe 7 : schémas présentés lors du forum (<i>mind-mapping</i>)	

« Je me sens bien ici ! »

« Le cadre est magnifique »

Introduction

Contexte

Le projet « Villages Solidaires : Qualité CommuneS, Grandson, Montagny, Onnens » a été initié par les communes susmentionnées suite à un travail préparatoire effectué avec l'Espace Prévention Nord Vaudois et Pro Senectute Vaud. Il s'agit d'un projet pilote car il est le premier issu de la méthodologie « Villages Solidaires » c'est également la première fois qu'un tel processus est mené simultanément dans plusieurs localités. En effet, Pro Senectute Vaud développe dans le canton, depuis plus de douze ans, des pratiques communautaires, au sein de son unité Travail social communautaire, sous la dénomination « Quartiers Solidaires » et cette méthodologie a été adaptée pour de plus petites communes sous l'appellation « Villages Solidaires ».

Démarré en mars 2014 et coordonné par l'unité Travail social communautaire de Pro Senectute Vaud, le projet vise à constituer un état des lieux de la qualité de vie des habitants¹ de 55 ans et plus au sein de leur commune, selon une démarche communautaire. La méthode consiste à récolter des données tout en créant un espace dans lequel habitants, professionnels et partenaires institutionnels peuvent agir concrètement, selon leurs besoins, leurs ressources et leurs envies. Tout au long du projet, une attention particulière a été portée à la problématique des proches aidants, qui intéressait spécialement les mandants.

¹ Pour faciliter la lecture, l'expression « les habitants » est utilisée pour désigner les personnes de plus de 55 ans habitant dans les trois communes.

Les cinq entités à l'origine du projet ont été rejointes par le centre médico-social (CMS) de Grandson, les Jeudis de Grandson, la société de Gym de Montagny, la paroisse catholique de Grandson et Pro Grandson. Ces partenaires ont constitué un groupe ressources² qui a collaboré activement à la réalisation du projet.

Objectifs

Deux objectifs ont été établis au début du diagnostic :

- 1) Produire de manière co-construite un document sur la qualité de vie des aînés à Grandson, Montagny et Onnens afin de faire émerger des pistes d'action pour le futur.
- 2) Identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les aînés et les acteurs sociaux des trois communes, permettant ainsi d'augmenter les ressources locales en faveur d'actions sociales ultérieures.

Périmètre

Le périmètre du projet s'étend à l'ensemble des trois communes et représente ainsi un total de 4'390 habitants³, dont 1'172 personnes de 55 ans et plus (soit 26.7% de la population). Ce chiffre correspond à la moyenne cantonale, qui s'élève à 27.1%. Dans le détail, Grandson compte 3'049 habitants, dont 889 ont 55 ans et plus (28.2%), Montagny respectivement 702 et 194, soit 28.2% et enfin Onnens compte 501 habitants dont 89 de 55 ans et plus, soit 17.8%.

Personnes concernées

Les personnes concernées par le diagnostic sont les habitants de Grandson, de Montagny et d'Onnens de 55 ans et plus et toutes les personnes intéressées par la thématique du vieillissement. Les personnes dès l'âge de 55 ans ont été incluses dans le processus car elles sont souvent directement concernées par les préoccupations en rapport avec les aînés, telles que les éventuels placements en EMS de parents âgés ou la santé.

Au vu des forces de travail à disposition (un animateur à 50% et une assistante de proximité à 50%), il semblait possible d'effectuer entre 50 et 100 entretiens, représentant 5 à 8% des 55 ans et plus du périmètre du projet. Comme indiqué dans la partie sur les personnes

² Pour une description du groupe ressources, voir p.7.

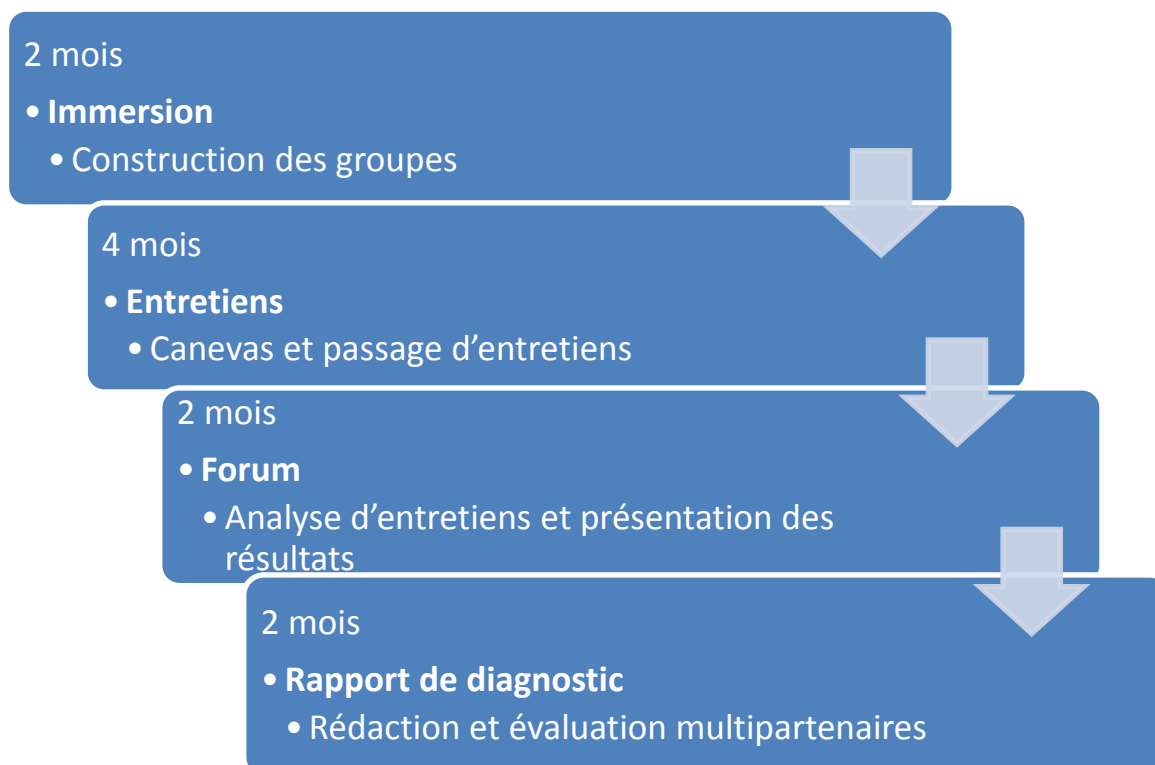
³ Selon les statistiques des trois communes transmises à l'automne 2013.

interrogées (p.11), ce chiffre a été largement atteint grâce à une adaptation des ressources de travail de Pro Senectute Vaud et surtout à l'extraordinaire implication des 28 habitants qui ont réalisé 99 entretiens.

Planification et méthodologie

En automne 2013, Pro Senectute Vaud a été mandatée pour réaliser une analyse préliminaire dans les communes, afin d'identifier les ressources ainsi que les forces locales et de définir la faisabilité du projet. Cette étape a permis de répertorier les partenaires potentiels qui ont ensuite été contactés et intégrés au processus mais aussi de définir les ressources nécessaires à la réalisation de ce dernier.

Afin de réaliser le projet de manière co-construite entre habitants, professionnels et partenaires institutionnels, le processus a suivi plusieurs étapes, du démarrage en mars 2014 à la rédaction du rapport final en décembre 2014, schématisées dans l'illustration ci-dessous.



Immersion (mars-avril 2014)

Durant cette première étape, les collaborateurs de Pro Senectute Vaud ont observé les trois communes sous différents aspects : les lieux de rencontres, la géographie, les axes piétonniers et routiers, les réseaux de transports publics, les habitations, l'offre en activités et en prestations. Ils ont également rencontré des professionnels et des habitants pour faire connaissance, présenter la démarche et préparer les séances d'informations qui ont marqué le démarrage concret du projet.

Entretiens (mai-septembre 2014)

Ces séances d'information ont rencontré un franc succès avec une participation d'environ 25 personnes à Montagny et Onnens et de quelque 35 personnes à Grandson. Les habitants intéressés par la démarche ont ensuite été réunis dans trois groupes habitants (un par village). Puis les premières rencontres ont permis de lister les thématiques prioritaires propres à chaque commune. Un canevas d'entretien a été élaboré avec les participants à partir de ces thèmes et des éclairages du groupe ressources. Il a ensuite été utilisé pour des entretiens réalisés par vingt-huit habitants, l'animateur et l'assistante de proximité, deux stagiaires ainsi qu'une partenaire.

Forum (octobre-novembre 2014)

Une analyse quantitative (récolte de données chiffrées) et qualitative des données récoltées lors des entretiens a été effectuée. Elles ont permis d'obtenir des résultats qui ont été exposés, puis validés et étoffés le 8 novembre 2014, à la Grande Salle de Montagny, lors du forum.

Rapport (novembre-décembre 2014)

La rédaction du présent rapport a constitué la dernière étape du diagnostic. Celui-ci a comme objectif final d'évaluer la qualité de vie des habitants du quartier. Il a été réalisé par les professionnels de Pro Senectute Vaud, puis lu et validé par les habitants et les partenaires.

Des ressources locales

Quatre groupes ont accompagné le projet pour garantir la co-construction de toutes ses étapes, en incluant plusieurs niveaux d'acteurs : habitants, associations, professionnels et pouvoirs public.

Groupes habitants

Tout au long de l'année, trois groupes d'habitants (un par commune) se sont retrouvés au moins une fois par mois durant des séances d'une heure trente environ. De la construction du questionnaire à la préparation du forum, ces réunions ont permis aux personnes qui le souhaitaient de s'investir pleinement dans les différentes étapes du projet. Cinquante-quatre personnes ont participé à au moins une rencontre ou plus. Parmi celles-ci, une vingtaine ont été présentes régulièrement. Cette participation est importante car ce sont les habitants qui connaissent le mieux leur quartier et leur qualité de vie et cette implication est aussi une des finalités du projet. Ainsi, leur expertise a permis de développer de manière optimale toutes les étapes du projet. Deux rencontres communes ont été organisées pour présenter le canevas d'entretien et effectuer une petite formation au passage de ces derniers.



Séance du groupe habitants d'Onnens en septembre 2014

Certaines séances ont été suivies d'un moment convivial autour d'un thé ou d'un café. Ces moments, de même qu'une journée de pétanque organisée à Onnens, ont permis de créer des liens au sein des groupes.

Les différentes formes d'implication des habitants dans le projet :

- Participation au groupe
- Co-construction du canevas d'entretien
- Entretiens effectués auprès d'autres habitants
- Implication lors du forum par différents moyens : transports, accueil des participants, retours en plénière, animation et prise de note dans les sous-groupes
- Relecture du rapport de diagnostic

Groupe ressources

Le groupe ressources s'est réuni six fois. Ses membres sont des représentants politiques, institutionnels ou associatifs actifs dans les trois communes. Comme son nom l'indique, il permet la mise à disposition de moyens financiers, structurels, opérationnels et de communication nécessaires aux actions et développements opérés par le groupe habitants. Les partenaires se sont beaucoup investis tout au long de l'année et le soutien permanent du groupe ressources a permis au projet de se développer dans des conditions idéales. Les séances ont eu lieu à différents endroits afin que les partenaires puissent, à tour de rôle, inviter les autres membres dans leurs locaux et exposer leur vision, favorisant ainsi des synergies à un niveau plus large.

Les actions des partenaires peuvent être répertoriées de la manière suivante :

- Communication sur les différentes étapes du projet
- Relais entre les animateurs et les habitants
- Mise à disposition d'espaces de rencontres pour les groupes habitants et ressources ainsi que de la Grande alle de Montagny pour le forum
- Co-construction du canevas d'entretien
- Réalisation d'entretiens
- Implication lors du forum par la mise en place de la salle et de l'apéritif ainsi que l'animation d'ateliers et la prise de note dans les sous-groupes
- Relecture du rapport de diagnostic

Les différents représentants des partenaires sont :

- Pascale Fischer, conseillère municipale à Grandson
- Erica Sjoqvist Muller, conseillère municipale à Montagny
- Cédric Meyrat, conseiller municipal à Onnens
- Dorine Voirol, responsable de l'Espace Prévention Nord Vaudois, un centre de compétences régional actif dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention auprès de toute la population
- Boubaker Lamamra, directeur du centre médico-social (CMS) de Grandson
- Huguette Terretaz, présidente des Jeudis de Grandson, une association qui propose des conférences le dernier jeudi du mois, d'octobre à mai, ainsi que des après-midi jeux le deuxième jeudi du mois
- Vincenza Ignelzi, présidente de la paroisse catholique de Grandson
- Christine Logoz, animatrice régionale de Pro Senectute Vaud et de ce fait coordinatrice d'activités réalisées par des bénévoles, dans la région
- André Raimond, membre de Pro Grandson, société de développement de Grandson

Récolte et analyse des données

Récolte des données

La récolte des données auprès des habitants des trois communes et des acteurs en lien avec cette population s'est faite en plusieurs étapes, qui ont visé trois buts :

1. Récolter des informations qui rendent compte de la qualité de vie des habitants.
2. Informer les habitants et les professionnels rencontrés dans le cadre du projet et la démarche communautaire.
3. Développer une dynamique de co-construction, c'est-à-dire motiver, rassembler et stimuler la mise en mouvement collective des habitants et des professionnels au travers de la constitution de groupes qui pourraient se transformer, sur le long terme, en communautés.

Des entretiens informels aux entretiens formels

Pendant la phase d'immersion, des entretiens informels, ou préliminaires, ont été réalisés dans la rue par les animateurs de proximité ou lors d'activités proposées par les partenaires (Conférence des Jeudis de Grandson, par exemple). Les membres du groupe ressources et des représentants d'associations et de services ont également été rencontrés afin de présenter le projet. Les informations ont été rassemblées par les animateurs dans un journal de bord. Ce dernier, ainsi que les propositions du groupe habitants, ont permis la création d'une première version du canevas d'entretien. Celui-ci a été présenté aux groupes habitants et au groupe ressources qui ont retravaillé les questions en les reformulant et en les affinant.

Le canevas définitif (annexe 6) a été utilisé comme support d'entretien, dans une perspective semi-directive. Deux autres canevas spécifiques ont été réalisés : l'un pour les professionnels et commerçants actifs sur le territoire et l'autre pour les partenaires participant au groupe ressources.

La récolte de données a été réalisée dans le respect de la confidentialité. Seul l'enquêteur connaissait l'identité et les coordonnées de la personne interrogée.

Forum

Le forum a eu lieu le samedi 8 novembre 2014 à la Grande salle de Montagny (voir article en annexe 5). Quelque 120 participants des trois communes sont venus découvrir, valider et enrichir les résultats issus des entretiens. Ils ont participé activement aux ateliers, organisés par commune avec un groupe supplémentaire sur les proches aidants.

Les éléments présentés ont été largement validés et étoffés par les participants. Le forum s'est terminé par une partie festive et conviviale avec un intermède musicale « Saint-Germain des Prés » et un apéritif dînatoire. Cette journée a été le résultat d'un travail d'équipe des groupes ressources et habitants.

A noter qu'un film a été réalisé lors de cet événement ; il est disponible sur le site Internet de « Quartiers Solidaires ».⁴



Intermède musical « Saint-Germain des Prés » lors du forum du 8 novembre 2014

⁴ Site de « Quartiers Solidaires » consulté le 8 décembre 2014 : <http://www.quartiers-solidaires.ch/vaud/medias-180.html>.

Méthode d'analyse

Deux types d'analyse ont été effectués.

La première, de type qualitative, a permis de relever les impressions ainsi que le vécu des habitants. Une synthèse de cette analyse a été restituée sous la forme de quatre schémas de type *mind-mapping*⁵ qui ont été utilisés lors du forum du 8 novembre 2014 comme support pour les ateliers (un schéma par village plus un pour la thématique spécifique des proches aidants).

La deuxième analyse, de type quantitative, visait à donner une vue d'ensemble sur la fréquence des réponses pour chaque thématique abordée. Une grille spécifique a été élaborée à cet effet.

Population interrogée

La population interrogée représente, en tout, 203 personnes. Elle est composée de 15 bénévoles ou professionnels actifs auprès des seniors des trois communes et de 188 habitants. Ces derniers représentent 16% des 55 ans et plus vivant sur l'ensemble du périmètre (1'172 personnes). L'objectif défini en début de projet était de réaliser des entretiens auprès de 5 à 8% de la population (soit 50 à 100 personnes). Il est donc largement dépassé, grâce à une adaptation de la force de travail qui a été offerte par Pro Senectute Vaud (deux stagiaires ont été engagées à 50% durant le mois d'août et l'une des deux a vu son contrat se prolonger en tant qu'assistante de septembre à décembre), mais surtout grâce à l'extraordinaire implication des habitants, qui ont réalisé 99 entretiens. Ces chiffres se répartissent de la manière suivante dans les communes :

- Grandson : 95 entretiens, soit 11% des 55 ans et plus de la commune.
- Montagny : 45 entretiens, soit 24% des 55 ans et plus.
- Onnens : 48 entretiens, soit 54% des 55 ans et plus. Cette proportion est la plus importante jamais réalisée lors d'un projet de ce type.

Les habitants interrogés ont été approchés de différentes façons. Certains ont pris spontanément contact avec les animateurs suite à une lettre d'information. D'autres ont été contactés par téléphone après réception du courrier. Enfin, un grand nombre de personnes ont été contactées directement par des habitants.

⁵ La « carte heuristique » est un diagramme qui représente des liens sémantiques entre différentes idées ou des liens hiérarchiques entre différents concepts. Elle est le plus souvent une représentation arborescente de données. Définition de fr.wikipedia.org/wiki/Carte_heuristique page consultée le 13 novembre 2014.

La majorité des entrevues se sont déroulées à domicile. Elles ont duré de 45 minutes à plus de deux heures. La plupart d'entre elles se sont déroulées individuellement. Certains habitants ont été interrogés en couple, en famille ou avec un(e) ami(e).

Au moment des entretiens, la plus jeune personne interrogée avait 55 ans et la plus âgée 92 ans. Les 66 à 85 ans représentent la majorité des personnes approchées.

Cet échantillon est constitué d'environ 60% de femmes pour 40% d'hommes. D'habitude, lors d'expériences précédentes de ce type, deux tiers des personnes interrogées sont des femmes pour un tiers d'hommes, la participation masculine est ainsi sensiblement plus importante dans ce projet.

Enfin, il est intéressant de relever qu'une majorité des personnes habitent leur commune depuis plus de 20 ans.

Déroulement de l'analyse

L'analyse qualitative a été réalisée à partir de l'ensemble des entretiens, soit 203 personnes, comprenant les habitants et les professionnels ou bénévoles.

L'analyse quantitative a porté sur les réponses des 188 habitants rencontrés. Certaines questions n'ayant parfois pas pu être traitées ou n'ayant pas obtenu de réponses, le nombre total de réponses peut varier selon les questions.

Des éléments évoqués lors des ateliers du forum ainsi que durant les rencontres du groupe ressources et du groupe habitants ont également été intégrés dans les résultats.

Résultats

Globalement, dans les trois villages, les habitants se sentent bien et souhaitent rester vivre dans leur commune. Les thématiques soulignées sont similaires dans les trois localités. Deux d'entre elles sont liées à des questions plutôt structurelles, telles que la mobilité, la santé et le logement. Deux autres concernent les liens d'appartenance (entre les habitants et leur village) et sociaux (entre les habitants). Ces quatre thématiques seront abordées ci-après pour chacune des communes. Nous commencerons par la commune de Grandson, puis Montagny et Onnens et terminerons par la thématique « transversale » des proches-aidants.

Grandson

À Grandson, l'analyse des entretiens a fait ressortir cinq sujets majeurs : les liens que les habitants entretiennent avec la commune ; les relations entre les Tuileries et Grandson ; les liens sociaux ; la mobilité ; et enfin les questions liées à la santé et au logement.

La vie à Grandson (liens avec la commune)

La grande majorité des personnes rencontrées apprécie le cadre de vie qu'offre Grandson : le lac, la tranquillité, les espaces verts et la proximité ville-campagne sont des éléments qui encouragent les habitants à rester vivre dans le bourg.

Si Grandson est décrit comme un lieu où il fait bon vivre, il reste cependant difficile de s'identifier à la commune. En effet, beaucoup apprécient de vivre à Grandson, sans toutefois se sentir y appartenir. Certains estiment qu'il y manque des occasions de rencontres permettant aux citoyens de mieux se connaître. Lors du forum, les habitants ont relevé que la participation des Grandsonnois à des moments conviviaux pourrait contribuer à créer une identité de « commune ». Outre ce manque d'animations, il apparaît que l'étendue géographique de la commune et sa proximité avec Yverdon-les-Bains sont d'autres obstacles importants au sentiment d'appartenance.

En matière de sécurité, Grandson est défini comme un lieu sûr. Certains habitants sont toutefois d'avis qu'il faut rester vigilant : « Il se passe des choses comme partout mais on se sent en sécurité. » Le sentiment d'insécurité est quelquefois ressenti dans la zone de villas des Tuileries et de Grandson, où des cas de cambriolages ont été évoqués. Le manque d'éclairages publics dans les hauts des Tuileries, notamment au chemin de Champ-Blanchon, a également été relevé comme un élément qui contribue à créer un sentiment d'insécurité à la tombée de la nuit.

Sur le plan des services et commerces, les habitants déclarent être satisfaits des infrastructures à disposition. On peut citer la boulangerie et tea-room Ackermann des Tuileries, la boucherie Herren, la Maison des Terroirs ou encore la supérette, bien appréciés des habitants. Concernant cette dernière, les habitants ont toutefois ajouté un bémol : ils apprécieraient que le magasin propose un choix plus large de produits alimentaires à des prix plus abordables. Comme en témoigne cette dame : « J'essaie d'acheter le plus possible au petit magasin mais c'est difficile... peu de choix de légumes et de fruits. »



Le groupe de travail de Grandson lors du forum du 8 novembre 2014

A la question « Vous sentez-vous suffisamment informé des actualités de votre commune ? », la majorité des personnes interrogées répondent par l'affirmative. Les courriers tout-ménage de la commune et le quotidien *La Région Nord vaudois* sont les moyens de communication les plus consultés. À noter également que le bouche-à-oreille est un canal apprécié. Malgré tout, l'un des souhaits exprimés lors du forum serait d'être mieux informé des diverses activités organisées dans la commune : « Ce serait bien d'avoir un catalogue mensuel avec les activités de Grandson. » Une partenaire a également proposé, dans le cadre du groupe ressources, d'installer un panneau d'information réservé aux manifestations locales, afin de permettre aux habitants d'avoir un lieu pour se renseigner sur les événements à venir et aux organisateurs de pouvoir communiquer plus simplement.

Les liens Tuileries-Grandson

Aux Tuileries, certaines personnes nous ont confié qu'elles n'avaient que peu de contacts avec les habitants de Grandson, notamment parce qu'elles se déplacent majoritairement vers Yverdon-les-Bains ou en Charmard. Les trajets vers Grandson ne sont que rares. Lors du forum, il a été suggéré qu'un lieu de rencontre soit ouvert afin de permettre aux habitants des deux villages de mieux se connaître.

La boulangerie et tea-room Ackermann est désignée comme un lieu agréable, fréquenté tant par les habitants des Tuileries que par ceux de Grandson. Mis à part cette boulangerie, les habitants trouvent que des espaces de rencontres et d'activités manquent aux Tuileries.

Par ailleurs, presque tous les habitants rencontrés aux Tuileries déplorent le déplacement de l'office postal à Grandson.

Les liens sociaux dans la commune

De manière générale, il apparaît que les liens sociaux se créent surtout entre quartiers, entre voisins proches. Une majorité d'habitants affirme avoir de bonnes relations avec leurs voisins, et plusieurs ont déclaré qu'ils pouvaient compter les uns sur les autres en cas de problème. En dehors du cercle du voisinage, les relations entre les habitants se résument à de brèves rencontres occasionnelles ou à un « bonjour » échangé dans la rue. À ce sujet, certains d'entre eux constatent qu'il y a à Grandson de moins en moins de contacts entre les résidents : « Avant on se connaissait tous, maintenant c'est plus dortoir, on ne connaît pas tout le monde. On se salue moins dans la rue. » Environ un quart des personnes rencontrées ont affirmé se sentir parfois seules. Ce sentiment de solitude est souvent décrit comme pénible.

La place du Château, citée comme étant le centre de Grandson, mériterait selon un tiers des personnes rencontrées d'être réaménagée afin de tenir véritablement ce rang, notamment en offrant des lieux de rencontres. Le centre du bourg en compte un certain nombre, tels que des bistrotts et des restaurants, bien appréciés des aînés.

Les habitants ont également relevé que le marché du vendredi à Grandson, les activités organisées par les Eglises, les Jeudis de Grandson et la fête du Château sont des occasions qui permettent de faire de nouvelles connaissances. Lors du forum, il est ressorti que ces diverses activités mériteraient d'être davantage valorisées pour qu'elles soient mieux connues des habitants. Ces derniers ont affirmé vouloir participer à des activités non contraignantes dans lesquels ils se sentiraient libres de s'impliquer durablement ou non. Un certain nombre de propositions d'activités ont été faites lors des entretiens et pendant le forum :

- Des cours de Tai-chi
- Des ateliers d'échanges de savoirs intergénérationnels
- Des animations en été au bord du lac ou à la place du Château
- Des repas communautaires et des tables d'hôtes
- Plus d'activités accessibles aux personnes à mobilité réduite
- Un réseau de visite et d'entraide.

Mobilité

De manière générale, les habitants s'estiment satisfaits de la mobilité dans leur commune. La situation géographique de Grandson, à 5km d'Yverdon-les-Bains, est décrite comme pratique. Les habitants apprécient de pouvoir se rendre assez facilement en ville. Le moyen de déplacement privilégié est la voiture.

Parmi les éléments qui plaisent le moins dans ce domaine, les habitants ont relevé le nombre insuffisant de places de parking sur la place du Château. À cela s'ajoutent aussi les trottoirs de Grandson, jugés trop étroits et peu accessibles pour les personnes à mobilité réduite, tout comme le passage sous-terrain de la place du Château. Le manque de pistes cyclables est également cité.

L'offre en transports publics est jugée satisfaisante. Quelques éléments négatifs ont toutefois été relevés : le prix des trajets est souvent perçu comme cher et les cars postaux ne sont pas toujours ponctuels. L'absence d'abris à certains arrêts de bus a été notée. Quelques habitants trouvent aussi que les hauts de Grandson et des Tuileries sont difficiles d'accès surtout pour les personnes à mobilité réduite n'ayant pas de voiture. A ce sujet, une habitante relevait ceci : « Il y a une grande montée depuis l'arrêt du bus du Kiosque des Tuileries jusqu'à Champ-Blanchon. En hiver, si on n'a pas de voiture, c'est difficile d'accès surtout pour les personnes âgées. »

Santé et logement

La grande majorité des habitants disent être en bonne santé. Plus de la moitié d'entre eux pratique une activité physique et estime que l'offre régionale à ce niveau est satisfaisante. Les sports qui ont été cités sont notamment la gymnastique, la marche, le vélo ou la natation.

Globalement, les habitants jugent que leur logement est adapté à leurs besoins. Certains ont conscience que dans les années à venir cela ne sera peut-être plus le cas et regrettent qu'il n'y ait pas d'appartements protégés dans la région.

Concernant les services de santé, une large majorité des habitants trouve qu'il n'y a pas de manques particuliers dans ce domaine. La présence de la pharmacie est très appréciée. Il en va de même pour les services et soins à domicile du CMS basé à Grandson, même si quelques critiques ont été faites à son égard notamment relatives au tournus du personnel soignant.

Montagny

Comme pour les deux autres communes, quatre thématiques ont été relevées. Néanmoins, on peut constater, à Montagny, que deux d'entre elles paraissent plus importantes : celles concernant les liens sociaux et les liens d'appartenance au village. Nous allons donc les traiter plus en détail.

Santé et logement

De manière générale, les habitants sont très satisfaits des infrastructures liées à la santé. S'il y en a peu dans la commune même (il n'y a pas de médecin), les habitants se déplacent volontiers en direction d'Yverdon-les-Bains. Ils relèvent également la bonne organisation du CMS et leur bonne coordination avec les médecins et les pharmacies de la région. De plus, les habitants sont contents des possibilités d'activité physique dans la région. Ils sont globalement actifs et la plupart se décrit comme étant en bonne santé. Ils jugent leur logement globalement bien adapté.

Mobilité

Concernant la mobilité, deux problèmes principaux sont ressortis dans la commune de Montagny. Tout d'abord, les habitants ont régulièrement exprimé leur souci quant à un problème de sécurité routière. Néanmoins, si certains ont relevé plus particulièrement un manque de sécurité pour les piétons et une crainte face à la vitesse de quelques usagers de la

route, notamment au centre du village et à la route de la Perrausaz, il semble aussi que des mesures aient été prises par la Commune ou vont l'être prochainement.

Un autre point en rapport avec la thématique des liens sociaux a été relevé : celui de l'absence de bus le dimanche. Certaines personnes regrettent cette situation qui empêche dès lors celles qui n'ont pas d'autres moyens de transport de sortir de chez elles et de se déplacer. Cela explique en partie pourquoi certains habitants ont reconnu se sentir isolés en particulier ce jour-là. Sur ce point, l'idée a été émise d'organiser un co-voiturage pour sortir en activité, faire ses courses, etc.

Appartenance (liens avec le village)

De l'avis général, les habitants de Montagny souhaitent rester y vivre : « Je me sens bien ! » Les principaux éléments positifs sont la tranquillité, l'environnement et la proximité avec la ville (tout en restant un village). Globalement, les Montagnaisans sont également satisfaits des services à disposition et se sentent en sécurité. Toutefois, des éléments négatifs ont été pointés, particulièrement le développement du village et la crainte face aux nouvelles constructions, notamment vers Chamard. On a également relevé un problème de communication avec les autorités communales souligné par le souhait d'une amélioration du bulletin d'information. Le bouche-à-oreille semble donc avoir toute son importance : « Le bulletin de la Commune me paraît bien incomplet. Si je ne vois personne, je ne suis pas au courant des activités dans le village ! »

Cependant le constat principal fait est le manque de sentiment d'appartenance au village. Les habitants se sentent bien chez eux, dans leur maison, et développent plus de contacts au sein de leur quartier que dans l'ensemble du village. Même les personnes vivant depuis plusieurs décennies dans la commune ont parfois de la difficulté à affirmer se sentir y appartenir. Ce manque de lien vient aussi de la difficulté à identifier un centre, souvent décrit comme s'étant déplacé en Chamard « on croise personne dans les rues ! » De l'aveu de nombreux habitants, peu de gens se rendent au centre du village ou ils n'y font que passer.

Toutefois le renforcement des liens d'appartenance passerait aussi par une amélioration des liens sociaux, entre les habitants.



Un des deux groupes de travail sur Montagny lors du forum du 8 novembre 2014

Liens sociaux (liens entre les habitants)

Dès les premières discussions, les habitants ont mis l'accent sur la perte de contacts entre les citoyens du village et sur un manque de vie dans la commune. Les nouveaux venus attestent de leur côté une difficulté à s'intégrer. Parmi les personnes les plus âgées, on reconnaît également souffrir parfois de solitude (en particulier le dimanche comme cité précédemment), même si la plupart a quelqu'un à qui faire appel en cas de besoin (un membre de la famille ou un voisin). Néanmoins, les relations de voisinage sont généralement bonnes (ce qui confirme le fait que les relations se tissent plus au niveau du quartier qu'au niveau du village). On a également souligné un manque d'échanges intergénérationnels. Ainsi, il semble que les jeunes familles se voient mais ont des contacts uniquement entre elles. Il manque donc des liens au niveau de la commune dans sa globalité : « On se connaît seulement entre anciens du village. »

Malgré cela, les activités existant à Montagny ont été mises en évidence, notamment un groupe de couture ou la fête du 1er Août, un vide-greniers ou la Saint-Nicolas. Toutefois, elles réunissent des groupes relativement fermés ; sont peu connues ou ont été arrêtées faute de participants ou de motivation. Au fil des entretiens, plusieurs personnes se sont néanmoins

dites prêtes à s'engager dans l'organisation d'activités, pour autant qu'elles y trouvent un intérêt : « J'ai plein d'idées et très envie de proposer de nouvelles activités. »

Lors des entretiens, ainsi qu'au moment du forum, plusieurs idées d'activités ont été proposées, parmi lesquelles :

- Un groupe de marche
- Un atelier de broderie
- Des repas en commun
- La création d'un terrain de pétanque
- Des petits marchés artisanaux au centre du village
- Des moments d'échange de connaissances et de savoirs

Cette dernière proposition est revenue régulièrement. Ces moments permettraient aux plus anciens de raconter l'histoire du village et leurs souvenirs, dans le but de renforcer l'appartenance des habitants à leur lieu de vie.

De l'avis général, le principal problème de Montagny est l'absence d'un lieu de rencontre : « Il n'y a plus de lieux de rencontre à Montagny. Les rencontres sont fortuites, dans les centres commerciaux, en promenant son chien... » Disposer d'un local permettrait, selon les habitants, de régler la plupart des problèmes soulignés.

Ils estiment que cet espace devrait être au centre du village, afin que la plupart d'entre eux puissent s'y rendre et afin de redonner vie à cet espace : « Il faudrait un local ICI, pour qu'il n'y ait pas besoin de sortir du village. Et un local cosy où on puisse laisser des choses ! » Un tel lieu permettrait d'organiser diverses activités et de faire connaître celles-ci. Il serait donc aussi un espace de communication : on pourrait y installer une liste pour le co-voiturage ou y faire figurer les dernières nouvelles de la commune. Toujours selon les habitants, on pourrait s'y rencontrer sans contrainte : y viendraient ceux qui le souhaiteraient. Ce devrait aussi être un endroit où puissent se rencontrer les générations : le local serait en effet à la disposition de l'ensemble des citoyens de la commune, et pas uniquement des 55 ans et plus. « Ce serait une sorte de refuge, également à disposition des familles ou des sociétés locales. » Cet espace devrait donc être multifonction, où l'on pourrait également accueillir les nouveaux habitants et leur offrir un moyen de s'intégrer plus aisément. En résumé, il s'agirait d'un local où l'on se sente chez soi, où l'on puisse se rencontrer, discuter, élaborer des projets.

Une stratégie a même été évoquée lors du forum quant à la réalisation du projet de local. Celle-ci passerait par la mise en place d'un comité, un groupe « moteur » qui lancerait ce

projet, le ferait connaître aux autorités du village et chercherait des soutiens. Il faudrait ensuite trouver un lieu et, surtout, mettre sur pied des activités suffisamment rapidement afin de ne pas perdre de l'énergie et éviter une nouvelle perte de motivation : « Il faut battre le fer pendant qu'il est encore chaud ! »

Onnens

À Onnens, quatre thématiques ont également été relevées. Là aussi, il s'agit des liens que les habitants entretiennent avec la commune, des liens sociaux, de la mobilité et des questions concernant la santé et le logement. Il est intéressant de relever la très forte implication des habitants puisque plus de la moitié des 55 ans et plus du village a passé un entretien, ce qui donne donc une grande représentativité aux résultats. Onnens se distingue également des deux autres communes par un fort sentiment d'appartenance au village. Ce qui, comme nous l'avons vu, n'était pas forcément le cas à Grandson ou à Montagny.

La vie à Onnens (liens avec la commune)

A Onnens, tout comme dans les deux autres communes, les habitants sont satisfaits de leur qualité de vie notamment grâce au lac, à la tranquillité et à la proximité avec la campagne. Ils affectionnent également les beaux espaces de promenades de leur région.

Il ressort que la majorité des interrogés ressent un fort sentiment d'appartenance à son village et s'y sent en sécurité. Onnens est en effet décrit comme un endroit paisible et convivial. Plusieurs personnes ont expliqué que les relations entre les habitants se traduisent souvent en invitations mutuelles à domicile ou par des services rendus entre voisins. Certains d'entre eux s'échangent aussi les clés de leur habitation, ce qui témoigne d'une confiance certaine.

À propos des services et des commerces, la majorité des habitants déclare être satisfaite du magasin d'alimentation Denner ainsi que de la station-service du village. Un service postal et un petit bistrot ont été aménagés dans la station-service, ce qui est apprécié.

La quasi-totalité des habitants s'accorde à dire que l'Hôtel-restaurant Bellevue est devenu un lieu de rencontre agréable. En effet, plusieurs personnes nous ont confié qu'auparavant l'établissement était peu fréquenté. Une bonne appréciation est attribuée à la nouvelle gestion de l'hôtel, ce qui encourage la population à s'y rendre pour prendre un café ou pour un repas.

Globalement, les habitants se sentent suffisamment informés des actualités de leur commune, à travers les bulletins tout-ménage, le pilier public ou par le biais des discussions avec les voisins.



Le groupe de travail d'Onnens lors du forum du 8 novembre 2014

Les liens sociaux dans la commune

De manière générale, les relations de voisinage sont décrites comme bonnes. Les habitants déclarent qu'ils peuvent compter sur leurs voisins en cas de problème.

Il est cependant constaté que les liens sociaux se créent majoritairement au sein des zones d'habitation. En effet, les personnes interrogées ont relevé que les personnes vivant au sein du village historique et celle de la zone de villas ne se connaissent que peu. Certains aînés regrettent le manque d'espaces conviviaux qui permettraient aux habitants des deux quartiers de faire plus ample connaissance : « Il faut trouver un moyen de réunir les deux parties du village en organisant plus souvent des animations. »

Plusieurs habitants ont déclaré faire partie d'une association ou participent déjà à des activités dans la région. La bonne participation des aînés à la fête du lac et à celle du 1er Août. Les repas du Groupe des aînés sont également bien appréciés, tout comme la sortie annuelle de la Commune.

Au niveau des relations intergénérationnelles, certains seniors affirment avoir des contacts réguliers avec les jeunes du village. Parmi eux, beaucoup ont déclaré prendre souvent en charge la garde de leurs petits-enfants. Il ressort aussi que les fêtes de village et Halloween sont des occasions de rencontres entre citoyens d'âges divers.

Lors du forum, les habitants ont exprimé leur envie d'avoir un espace de rencontre afin de créer plus d'animations dans le village et d'encourager les relations de proximité et d'entraide. Les participants au forum ont imaginé qu'une série d'activités pourraient y être développées, comme :

- Un atelier de bricolage avec les enfants
- Des rencontres jeux de cartes
- Une permanence café
- Des repas communautaires
- Des échanges de savoirs intergénérationnels, par exemple un atelier informatique
- Un système de co-voiturage, notamment pour aller faire les courses ou pour l'accompagnement des enfants aux activités extra-scolaires

Mobilité

De manière générale, les habitants se déclarent satisfaits de la mobilité dans leur commune. La grande majorité des personnes interrogées empruntent le plus souvent la voiture pour leurs déplacements à Grandson, Yverdon-les-Bains, en Chamard ou à Concise.

L'offre en transports publics est jugée satisfaisante dans l'ensemble. Les habitants trouvent que le village est assez bien desservi par les cars postaux. Concernant les lignes de trains qui ne passent plus par Onnens, les avis sont partagés : alors que certains regrettent que la commune ne soit plus desservie par les transports ferroviaires, d'autres ont estimé au contraire que le train était peu utilisé, notamment en raison de son positionnement tout en bas de la commune, et que les cars postaux suffisent largement.

La mobilité ne semble donc pas poser de problème majeur à Onnens. Seul le manque de places de parking dans la zone du village est relevé.

Santé et logement

Concernant les services de santé, il ressort que la commune ne dispose pas d'infrastructures spécifiques sans que cela ne dérange les habitants. En cas de besoin, ils se rendent à Yverdon-les-Bains, à Concise ou à Neuchâtel.

Une grande majorité des personnes interviewées pratique une activité physique. Tout comme dans les deux autres communes, les activités telles que la marche, le vélo ou encore la gymnastique remportent du succès.

Globalement, les personnes rencontrées jugent que leur logement est adapté à leurs besoins. Dans certains cas, les habitants nous ont confié que leur maison est devenue trop grande pour eux depuis le départ de leurs enfants.

Proches aidants

Afin de clarifier un peu notre propos, voici au préalable une définition d'un proche aidant : « Un proche aidant est une personne qui consacre de son temps au quotidien auprès d'un proche atteint dans sa santé, son autonomie. Il assure à titre non-professionnel et de façon régulière une présence et un soutien pour l'aider dans ses difficultés et assurer sa sécurité. Il peut s'agir d'un membre de la famille, d'un voisin ou d'un ami. »⁶

Aux travers des entretiens, des personnes étant dans une situation de proches aidants ont été rencontrées et deux constats ont pu être posés. Le premier est qu'il existe un certain flou autour de cette notion de « proche aidant ». D'autre part, bien qu'il existe déjà passablement de services et d'offres de soutien, un problème de communication subsiste, les proches aidants prenant souvent connaissance de ces moyens d'aide « par hasard ». Ces deux constats sont abordés ici au travers de quatre thématiques : les différentes formes d'aide, l'information, être un proche aidant et les besoins.

Différentes formes d'aide

Il faut tout d'abord relever qu'un nombre important de personnes interrogées apporte du soutien, quel qu'il soit, à des proches, au sein de la famille ou dans le voisinage. Celui-ci prend différentes formes et représente une charge de degré variable, selon sa fréquence. Ainsi, certains apportent leur aide pour les courses, le ménage, des tâches administratives ou en effectuant des visites, tandis que d'autres s'occupent parfois quotidiennement d'une personne atteinte plus ou moins gravement dans sa santé.

Parmi les 80 personnes qui se sont déclarées proches aidantes, toutes n'entrent pas forcément dans le cadre posé par cette catégorie. Il se pose donc un problème d'identification à cette

⁶ Site officiel du canton de Vaud consulté le 27 novembre 2014 : <http://www.vd.ch/themes/social/vivre-a-domicile/proches-aidants/>.

notion. La plupart des proches aidants, qui vivent réellement une telle situation, estiment en effet que ce rôle va de soi et ne se décrivent pas spécifiquement comme « proches aidants ».

Par exemple, un certain nombre de proches aidants s'occupent hebdomadairement de leurs petits-enfants. Le rôle parfois très important des grands-parents dans le fonctionnement actuel des familles est donc notable, cette tâche s'avérant dans certains cas importante.

Information

Si l'identification à la notion de proche aidant reste peu évidente, les personnes concernées se sentent généralement épaulées, notamment par les CMS, qui sont bien connus et appréciés. Néanmoins, des carences sur le plan de la communication et des informations sont relevées, notamment quant à l'existence d'autres structures d'aide. Les renseignements ne sont pas toujours bien diffusés et il faut les chercher. Souvent on tombe DESSUS par hasard ou au détour d'autres recherches. Parmi ces structures existantes figurent notamment, outre les CMS, le Centre social protestant (CSP) ou le service Alzamis.

Etre un proche aidant

Les personnes interrogées vivant une situation de proche aidant relèvent leur sentiment d'accomplir un devoir et d'assumer une responsabilité. Ils se sentent concernés par le bien-être de l'aidé et sont donc parfois amenés à subir et à devoir gérer la dégradation de la santé d'un proche. Si certains estiment que ce rôle est « normal », comme allant dans le sens de la vie, beaucoup relèvent le manque de reconnaissance de ce rôle, contrairement à l'aidé, automatiquement reconnu comme « patient ». Certains soulignent la difficulté d'être dans la position de « mendiant », devant sans cesse chercher des solutions et des soutiens. D'autres estiment aussi que ce rôle leur a été imposé par le système et que la complexité de ce dernier exige d'eux des compétences qu'ils n'ont pas, notamment sur un plan administratif et financier. Un changement dans les mentalités est également mis en évidence : alors qu'avant s'occuper de ses parents relevait de la normalité, de la tradition, aujourd'hui ce serait plutôt de l'ordre de l'obligation.

Si une majorité des proches aidants regrette que sur le long terme ce rôle puisse affecter les relations sociales, il a été observé qu'aider quelqu'un permet parfois aussi de s'aider soi-même, par exemple en donnant du sens à son quotidien ou en cherchant à y trouver une certaine forme de reconnaissance. Il est également à souligner que cette situation peut aussi affecter l'entourage des aidants, comme les conjoints ou les enfants.

En conclusion, ce rôle est décrit comme épuisant, non seulement du fait que l'on s'occupe d'un proche et que l'on doit faire face à la dégradation de sa santé, mais aussi en raison d'une bureaucratie complexe, d'une difficulté à obtenir les informations nécessaires et d'un manque de reconnaissance général de cette situation et de ses difficultés spécifiques.

Besoins

Donner la parole aux proches aidants a permis à la fois de mieux connaître leur situation et la variété de ces dernières, mais aussi de souligner leurs besoins qui sont, comme on l'a souligné précédemment, plutôt d'ordre structurel. L'un des souhaits principaux est d'être mieux informé, de mieux connaître ses droits, de recevoir une aide sur le plan administratif voire financier, ou parfois un appui pour le transport des personnes, notamment avec un véhicule adapté pour celles en chaise roulante. Certains demandent une simplification de la structure les entourant, par le recours à un seul interlocuteur, susceptible de les rediriger ensuite vers les différents services adéquats. L'idée d'une plateforme a été émise lors du forum, qui permettrait de centraliser les informations, mais aussi d'assurer la continuité et la permanence des soutiens, afin de pallier notamment le fait que les employés du CMS ne soient pas joignables le soir et le week-end, et d'améliorer le suivi des dossiers. Une autre demande exprime aussi la possibilité de transférer la gestion financière à quelqu'un d'extérieur (curatelle) afin de préserver le lien entre l'aidé et l'aidant, souvent malmené lorsque des questions de ce type entrent en jeu.

Le constat tiré à la fin du forum est que cet atelier a permis à de nombreux proches aidants (et à leur proches) de se rencontrer et d'exprimer leur situation. Cette dernière étant encore souvent dissimulée, tue.

Conclusion

Evaluation du diagnostic communautaire

Atteinte des objectifs

Le travail accompli par les habitants, les partenaires impliqués et les animateurs de proximité a permis de répondre aux objectifs fixés pour ce diagnostic.

- 1) Produire de manière co-construite un document sur la qualité de vie des aînés à Grandson, Montagny et Onnens afin de faire émerger des pistes d'action pour le futur.**

Cet objectif a été atteint car, comme nous l'avons vu, tant les habitants que les partenaires ont pris part à toutes les étapes du projet. En effet, c'est avec l'aide d'habitants que les thématiques abordées dans les entretiens ont été choisies. C'est en collaboration avec des habitants et des partenaires que le canevas d'entretien a été créé et que les entretiens ont été réalisés. Enfin, c'est avec l'ensemble des acteurs locaux que les résultats ont été validés et étoffés lors du forum du 8 novembre. Ainsi, cette année aura permis de produire le présent document, qui dresse un état des lieux de la qualité de vie des aînés des trois communes et met en évidence un certain nombre de problématiques et de ressources.

- 2) Identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les aînés et les acteurs sociaux des trois communes, permettant ainsi d'augmenter les ressources locales en faveur d'actions sociales ultérieures.**

Les groupes ressources et habitants, à travers leur engagement, ont permis tout au long du processus de créer les conditions cadre pour identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les aînés et les acteurs sociaux des trois communes. Le soutien au projet effectué par le groupe ressources a été exemplaire durant tout le processus. Les groupes habitants ont pour leur part produit un travail de grande qualité, mettant en place des jalons pour un développement éventuel du projet sur le long terme. A souligner également l'excellente implication de la part des municipalités avec la mise à disposition de moyens (notamment de locaux pour les groupes et pour le forum) mais aussi avec une participation des conseillers municipaux aux groupes ressources et habitants ainsi qu'au forum. Cette implication est de bon augure pour la suite du projet pour laquelle un tel engagement sera un gage de réussite quelle que soit la forme de cette dernière.

Le fonctionnement optimal des deux groupes, une importante diffusion d'information et une meilleure compréhension des missions de chacun ont favorisé la mise en place des conditions cadre. La mise en évidence de thématiques propres à chaque commune a permis de nourrir les réflexions sur les prestations existantes. Il est ainsi possible de continuer une action sociale qui permette de faire émerger des activités où les habitants, en particulier les aînés, sont invités à devenir auteurs et acteurs de leurs projets.

En outre, les nombreux entretiens réalisés par les habitants, de même que les séances des groupes habitants, ont donné à des personnes, dans chaque commune, l'opportunité de faire connaissance et de créer des liens, qui seront un levier pour la suite du processus, permettant ainsi à des liens durables de se constituer.

Suite du processus

Plusieurs possibilités de suite existent mais, pour assurer la pérennité du travail effectué, Pro Senectute Vaud conseille un accompagnement soutenu et un travail de proximité avec les groupes, de manière à garantir le développement continu des forces déjà engagées. Le défi sera donc d'assurer la suite du processus et de répondre aux attentes et aux demandes de la population formulées durant l'année. Pour y arriver, un projet mené selon la méthodologie « Villages Solidaires » pourrait être une bonne solution.

En guise de conclusion, nous évaluons la pertinence de la poursuite d'un tel projet sur la base des sept critères définis par le Secrétariat Européen des Pratiques en Santé Communautaire. Ces indicateurs expriment les critères minimaux de qualité pour réaliser des projets en santé communautaire :

- Favoriser l'accessibilité à la santé
- S'adresser à une communauté
- Observer une approche globale de la santé
- Favoriser la participation des habitants et des usagers
- Travailler en intersectorialité et en partenariat
- Réaliser une démarche de planification
- Faire l'objet d'une évaluation partagée

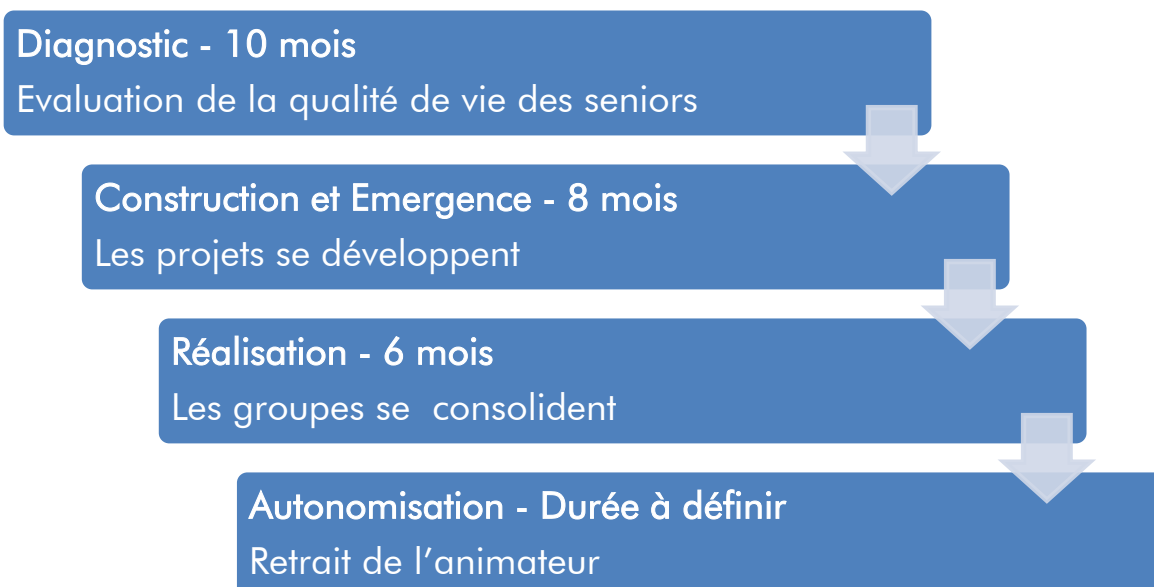
Le projet communautaire se construirait avec les personnes de 55 ans et plus qui habitent les communes de Grandson, Onnens et Montagny ainsi qu'avec le tissu associatif et institutionnel de partenaires qui collaborent avec ce public et avec lesquels la démarche a débuté. Ainsi, le projet se développerait non seulement auprès d'une communauté cible (les personnes de 55

ans et plus et celles intéressées par la thématique de l'âge), mais elle prendrait également forme avec l'implication directe de ces dernières (favoriser la participation des habitants). Le groupe composé des partenaires assurerait un travail en intersectorialité garantissant ainsi une pluralité des regards et des approches. Ce groupe se donnerait pour objectif d'accompagner, valider et réorienter l'action globale du projet, ainsi que de favoriser l'émergence d'activités qui répondent aux besoins identifiés par la population âgée, tout en garantissant une accessibilité à la santé. Les activités, développées par les seniors, auraient par ailleurs un impact direct sur leur bien-être physique, social et moral. Ce positionnement bio-psycho-social permet de certifier un projet qui s'inscrit dans une approche globale de la santé.

Pour accompagner l'émergence des activités et des groupes en formation, Pro Senectute Vaud propose une démarche planifiée sous la forme de sa méthodologie de travail « Villages Solidaires ».

Planification d'une éventuelle suite de « Villages Solidaires »

« Villages Solidaires » est une méthodologie de travail qui, suite à un état des lieux tel qu'il vient d'être réalisé dans les trois communes, se développe sur 20 mois et comporte trois phases successives organisées selon le schéma ci-dessous. Chaque année, le projet grandit, les activités se multiplient, les habitants et partenaires gagnent en autonomie.



La phase de diagnostic équivaut au projet réalisé jusqu'à maintenant, soit les dix mois de co-construction d'un état des lieux de la qualité de vie des aînés des trois communes.

Dans la phase de construction, les participants listent les problématiques auxquelles ils souhaitent répondre en priorité, créent des groupes de réflexion communaux ou intercommunaux et commencent à élaborer des projets précis. Durant l'étape d'émergence, les premiers projets sont mis en place par les habitants les plus engagés et les plus motivés.
Durée : huit mois

Durant la phase de réalisation, les projets se multiplient, la réflexion continue dans les forums et de nouvelles personnes se joignent à la démarche. Pour l'animateur de proximité et les partenaires, l'accent est mis particulièrement sur la construction relationnelle des groupes qui se sont constitués afin d'en assurer l'ouverture, l'autonomisation ainsi que la pérennisation.
Durée : six mois

L'autonomisation constitue la dernière phase. Même si l'évaluation est continue tout au long du processus et que des temps sont réservés à cet effet dans les rencontres du groupe ressources, une évaluation particulière a lieu durant cette dernière année, sous la forme d'un rapport final. Ce dernier réunit Pro Senectute Vaud et les partenaires du projet.

Trois communes pour un projet pionnier

Grandson, Montagny-près-Yverdon et Onnens se sont unis pour participer à «Villages Solidaires», un programme proposé par Pro Senectute Vaud et l'Espace Prévention Nord vaudois-Broye. Cette association de communes est une première.

Lancé au début du mois après une année d'analyse préliminaire, le projet «Villages solidaires» concernant les communes nord-vaudoises de Grandson, Montagny-près-Yverdon et Onnens est une démarche inédite. «C'est la première fois qu'un tel projet est mené en parallèle dans trois villages. L'enjeu sera de trouver des thématiques qui les fédèrent», commente Dorine Voirol, responsable de l'Espace Prévention Nord vaudois-Broye.

Le concept mis en place est en fait le pendant rural de «Quartiers Solidaires», une méthode initiée il y a douze ans par Pro Senectute Vaud avec le soutien de la Fondation Léonards. A Yverdon-les-Bains, Pierre-de-Savoie et la Vilette en ont bénéficié et le quartier des Moulins est le prochain sur la liste, une action de ce type allant y être démarré le mois prochain.

En résumé, le but de la démarche consiste à développer le lien social des communautés bénéficiaires autour d'activités liées à des thématiques prédéfinies. Conformément à la méthodologie établie, les communes de Grandson, Montagny-près-Yverdon et Onnens entrent

dans une période de dix mois visant à déterminer les attentes de la population. Cette dernière a déjà été informée par le biais de tout-ménages et des séances d'information vont être organisées tout prochainement. Les personnes souhaitant participer à «Villages Solidaires» rejoindront un groupe de travail destiné à

les intéressés, les villageois, mais également les associations locales partenaires, qui formeront elles aussi un groupe de travail, se dessineront les attentes liées au programme. «Nous ciblerons les 55 ans et plus, mais toute personne est libre de se joindre à nous. Ce

«Ces gens sont souvent stressés et fatigués par la situation dans laquelle ils se trouvent. Nous désirerions savoir s'ils ont des besoins», indique Dorine Voirol.

Un forum regroupera les différents acteurs, probablement fin octobre ou début

novembre. Cet événement permettra de discuter des résultats des dix mois de diagnostic, d'y apporter des compléments le cas échéant et de valider le tout. Commencera alors la phase des projets concrets, si les communes donnent leur feu vert.

A ce propos, la responsable de l'Espace Prévention tient à souligner l'implication des municipaux en charge des affaires sociales. D'autres pourraient d'ailleurs suivre la même voie. «Certaines autres communes de l'ancien district de Grandson ont manifesté leur intérêt. Peut-être allons nous reconduire la même démarche avec elles», conclut Dorine Voirol.

LUDOVIC PILLONEL ■

Grandson
VD

Onnens
VD

Montagny
VD

se réunir toutes les deux ou trois semaines. «Dans un premier temps, il y en aura un pour chaque village mais le but est de les rassembler assez rapidement», précise Benoît Helle, animateur de proximité pour le compte de Pro Senectute Vaud.

Des interactions et entretiens avec

Dorine Voirol (Espace Prévention) et Benoît Helle (Pro Senectute Vaud) vont jongler avec les envies des habitants.
Michel Duperré

projet s'articule autour des aînés, qui ont généralement plus de temps à disposition, mais il a pour objectif d'impliquer tous les âges», expliquent Dorine Voirol et Benoît Helle.

La problématique des proches aidants, les personnes soutenant un membre de leur entourage à domicile à titre non professionnel, est un aspect que les porteurs du projet souhaitent sonder à cette occasion.

Séance d'info le 1^{er} avril à Grandson, Hôtel de Ville, salle du Conseil, le 10 à Montagny, maison de commune, salle du Conseil et le 15 à Onnens, grande salle, les trois fois à 17h.

Trois Communes au cœur d'un projet pilote

Grandson, Montagny et Onnens participent à la démarche Villages solidaires, qui vise à recréer du lien social

On connaissait les Quartiers solidaires. Aujourd'hui, Pro Senectute Vaud et l'Espace prévention Nord vaudois-Broye se lancent dans un projet pilote, à une autre échelle, les Villages solidaires: Qualité CommuneS. Grandson, Onnens et Montagny ont accepté de se lancer dans cette démarche qui durera dix mois. La démarche sera la même que celle appliquée pour les Quartiers solidaires, à savoir une série d'entretiens avec des habitants et des sociétés locales, puis un forum pour discuter des idées, avant d'en concrétiser certaines, selon les besoins des Communes.

La semaine dernière, une trentaine de seniors, soit les 55 ans et plus, étaient présents à Grandson pour comprendre ce projet. «La méthodologie est au point, explique Benoît Helle, de Pro Senectute Vaud. On l'utilise depuis

douze ans dans le cadre des Quartiers solidaires.»

Les questionnaires seront identiques dans ces trois localités, qui se sont unies par opportunité. «A nous trois, on réunit près de 4400 personnes, une masse suffisante pour prendre part au projet, détaille la municipale des Affaires sociales de Grandson, Pascale Fischer. Notre but est de faire de la prévention: on voit clairement qu'il y a une tendance à l'isolement chez les nouveaux habitants et les seniors.»

Les Communes veulent prendre le problème à la racine, éviter de devenir une cité-dortoir. Elles investissent 20 000 francs dans ce projet, dont plus de 14 500 francs à charge de Grandson. «Les liens sociaux sont importants pour la qualité de vie, explique Dorine Voirol, de l'Espace Prévention. Lorsqu'il y a peu de contact, la qualité de vie se péjore et la santé avec, ce qui arrive notamment avec les proches aidants.» **C.DU.**

Infos Ce jeudi à 17 h, à la Maison de Commune de Montagny; mardi 15 avril à 17 h, à la grande salle d'Onnens.

Annexe 3 : article paru dans *24heures* en octobre 2014

Les aînés invités à parler de leur qualité de vie

Plus de 150 habitants de Grandson, de Montagny et d'Onnens ont répondu à des entretiens dans le cadre du projet Villages solidaires lancé par Pro Senectute

Depuis le mois d'avril, les communes d'Onnens, de Montagny-près-Yverdon et de Grandson sont au cœur d'un projet pilote, nommé Villages solidaires: qualités communes. La démarche, initiée par Pro Senectute Vaud, est inédite. Elle vise à mesurer la qualité de vie des seniors pour notamment éviter leur isolement. Jamais un tel audit des 55 ans et plus n'a été mené à aussi grande échelle, et dans trois villages en même temps, soit une population globale d'environ 4400 habitants. «Plus de 150 personnes ont participé aux entretiens, c'est plus que ce que nous attendions, se réjouit Benoît Helle, animateur de proximité chez Pro Senectute Vaud. Une telle implication des habitants est déjà un résultat en soi.»

Pour présenter les données recueillies grâce à ces questionnaires et esquisser les lignes à suivre pour améliorer la qualité de vie des seniors dans ces trois communes, un forum est organisé le 8 novembre à la grande salle de Montagny. «Les résultats seront présentés sous forme de cartes, puis suivront des ateliers ciblés par village, pour va-

luer ces données, poursuit Benoît Helle. Les participants choisiront ensuite les lignes à approfondir.»

Selon les premiers éléments de cet audit, les besoins et envies des aînés varient d'un village à un autre, tout comme le sentiment d'appartenance à une communauté, plus présent à Onnens qu'à Grandson, par exemple.

«Plus de 150 personnes ont participé aux entretiens. Une telle implication des habitants est déjà un résultat en soi»

Benoît Helle, animateur de proximité à Pro Senectute Vaud

Jusqu'à présent, les Communes n'ont accepté de financer qu'un an de travaux. Elles devront se prononcer, après le forum, sur les suites à donner à cette expérience, visant entre autres à lutter contre l'isolement des seniors en prenant le problème à la racine. Jusqu'à présent, elles ont investi 20 000 francs dans ce projet. **C.D.U.**

Forum, samedi 8 novembre dans la grande salle de Montagny-près-Yverdon, à 13 h 45.

Annexe 4 : article paru dans *La Région Nord vaudois* en octobre 2014

Projet «villages solidaires» à Grandson, Montagny-près-Yverdon et Onnens

L'enquête sur la qualité de vie des aînés va livrer son verdict

Un forum organisé dans le cadre du processus communautaire développé dans les communes de Grandson, Montagny-près-Yverdon et Onnens aura lieu le 8 novembre prochain. Les partenaires et habitants impliqués dans le projet présenteront le travail réalisé ainsi que les résultats de l'enquête menée auprès des personnes et institutions concernées par la qualité de vie des aînés dans ces

trois villages.

La démarche communautaire

Depuis le mois de juin, les habitants âgés de plus de 55 ans ainsi que les institutions et associations concernées par les conditions de vie des seniors ont été interrogés pour connaître leurs besoins, leurs ressources et leurs envies. Cette étape marquant le démarrage du projet «Villages

solidaires: Qualité communeS» va permettre de dresser un état des lieux de la qualité de vie des aînés.

Présentation des résultats et partie récréative

La rencontre ouverte à tous prévue le samedi 8 novembre à la grande salle de Montagny-près-Yverdon, dès 13h45, sera l'occasion de présenter le travail accompli par les habitants, les par-

tenaires et les professionnels de Pro Senectute Vaud.

Les résultats des quelque 150 entretiens seront présentés puis discutés lors d'ateliers organisés par localité, avec un groupe spécifique autour de la thématique des proches aidants. Une synthèse clôturera la partie formelle de l'événement. La journée se terminera avec un intermède musical Saint-Germain-des-Près, suivi d'un apéritif. **COM. ■**

«Villages Solidaires» tient son 1^{er} Forum

Développée dans les communes de Grandson, Montagny-près-Yverdon et Onnens, l'enquête sur la qualité de vie des aînés a livré, samedi, ses premiers résultats, en présence des partenaires et habitants impliqués.

La grande salle de Montagny a accueilli, samedi, près de cent personnes qui participaient au 1^{er} Forum de «Villages solidaires», ce projet communautaire développé dans les communes de Grandson, Montagny-près-Yverdon et Onnens depuis mai dernier. Dans ses souhaits de bienvenue, Erica Sjoqvist Müller, municipale locale des affaires sociales, a rappelé les grandes lignes du concept.

Ce dernier implique la population des trois villages dans le but de renforcer les liens intergénérationnels et interculturels, ainsi que le soutien mutuel et la cohésion sociale. «Depuis cinq mois, les habitants âgés de plus de 55 ans, ainsi que les institutions et associations concernées par les seniors, ont été interrogés pour connaître leurs besoins, leurs envies et leurs ressources, et nous présentons aujourd'hui les résultats de cette première étape», a indiqué Benoît Helle, animateur de proximité pour le compte de Pro Senectute Vaud, avec un petit film à l'appui.

Les interviews et rencontres ont notamment démontré, dans le désordre, que les seniors d'Onnens se sentent globalement bien informés et que les relations de voisinage sont importantes, comme la plupart juge leur état de santé plutôt bon. Mais il y a des problèmes de parcage et de circulation, en particulier dans la zone villas, et le regret de ne plus avoir de gare.



Une partie des habitants des trois communes, durant la présentation des résultats de l'enquête.

Photos: Juillierat

À Montagny, la satisfaction est générale à propos de la mobilité, avec des déplacements principalement en direction de En Charmaid ou vers Yverdon-les-Bains. On est aussi content en ce qui concerne les infrastructures en général. Mais on met en évidence une perte de contact entre les habitants et peu de vie dans la localité, même si les relations de voisinage sont aussi importantes.

À Grandson, parmi de multiples objets, les activités des «Jeudis de Grandson», du Croche-

Pied et des paroisses permettent de faire de nouvelles rencontres. Comme les cafés et restaurants, d'ailleurs. Au top, la boulangerie et tea room Ackermann des Tuileries, très appréciée, et toujours beaucoup de regrets quant à la disparition de la poste du lieu. D'ailleurs, les habitants sont plus tournés vers Yverdon et cette disparition n'y est sans doute pas étrangère.

Des ateliers thématiques par commune ont, ensuite, permis d'approfondir toutes ces questions de la vie associative. La

problématique des proches-aidants a également été abordée et c'est le syndic de Grandson, François Payot, qui a apporté les mots de conclusion. Une synthèse va maintenant être dressée, après quoi le projet «Villages Solidaires» pourra entrer dans une phase plus concrète de réalisation, avec un catalogue d'activités. A souligner que 188 personnes ont participé aux entretiens ayant menés à ce 1^{er} Forum dont 95 à Grandson (11%), 45 à Montagny (24%) et 48 à Onnens (54%).

ROGER JUILLIERAT ■



Benoît Helle, de Pro Senectute Vaud, maître de cérémonie de ce 1^{er} Forum.



Erica Sjoqvist-Müller et Pascale Fischer, municipales de Montagny et de Grandson.

Annexe 6 : canevas d'entretien

Villages Solidaires : Qualité Communes Grandson, Montagny, Onnens La récolte de données - canevas entretiens habitants

A. VOUS

Nom de la personne qui fait passer l'entretien :

Date de l'entretien :

Sexe :

Âge :

Etat civil :

Vit seul ou en famille ? :

Animal domestique :

Origine :

Métier exercé (passé ou présent) :

Habitation (immeuble, maison) :

Variable pouvant influencer les réponses aux questions et qui ne figurent pas dans ces quelques points :

B. QUESTIONS GENERALES

1. De manière générale, comment vous sentez-vous dans votre commune ?
Envisagez-vous d'y rester vivre ?
2. Quels sont les éléments qui vous plaisent ?
3. Quels sont les éléments qui vous déplaisent ?
4. Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ?

C. VOUS DANS VOTRE VILLAGE

Montrer sur la carte

5. Où habitez-vous (rue) ?
6. Depuis quand ?
7. Pouvez-vous décrire la situation géographique de votre commune (ses limites et son ou ses centres) ?

8. Pouvez-vous montrer vos déplacements fréquents ? Pouvez-vous préciser les raisons de ces déplacements ainsi que les moyens de transport que vous empruntez ?
9. De manière générale, êtes-vous satisfait de la mobilité dans votre commune ?
10. Vous rendez-vous parfois dans les deux autres communes participant à ce projet ?

D. LA VIE DANS LE VILLAGE

Communication

11. Comment vous informez-vous de la vie au sein de la commune et des activités qui y sont organisées ?
12. Vous sentez-vous suffisamment mis au courant ?
13. Dans la vie quotidienne, quel média utilisez-vous le plus (Internet, journaux) ?

Infrastructures (services, mobilité, sécurité, santé)

14. Quels sont les services à disposition dans la commune que vous utilisez (commerces, Poste) ? S'ils n'existent pas dans la commune, où allez-vous ?
15. De manière générale, vous sentez-vous en sécurité dans votre village ?
16. Comment décririez-vous votre état de santé ?
 pas bon plutôt pas bon moyen plutôt bon bon
17. Quels sont les services de santé que vous utilisez dans la commune (hôpitaux, médecin, pharmacie, CMS, etc.) ? S'ils n'existent pas dans votre commune, où allez-vous ?
18. Ces infrastructures liées à la santé sont-elles satisfaisantes dans votre commune ?
19. Votre logement est-il adapté à vos besoins ?

20. Pratiquez-vous une activité physique (marche, jardin, vélo, etc.) ?

21. Pensez-vous que l'offre au niveau physique dans la région est assez étoffée ?
22. Vous sentez-vous être un proche aidant ? (aide à la personne atteinte dans sa santé)
23. Si oui, comment le vivez-vous et pensez-vous avoir suffisamment de soutien dans ce rôle (associations, communes, CMS) ?
24. Si non, de quoi auriez-vous besoin d'autres ?
25. Apportez-vous votre aide (régulière ou ponctuelle) à un habitant ? Si oui qui est cette personne pour vous (famille, voisins) ? En quoi consiste cette aide ?

Liens sociaux

26. Vous sentez-vous Grandsonnois-e/d'Onnens/de Montagny ? Si non, vous sentez-vous appartenir à une autre entité (quartier, maison, etc.) ?
27. Quels sont les lieux ou les moments où vous pouvez faire des rencontres ? Avez-vous un besoin particulier à ce sujet ?
28. Participez-vous à des activités ? Si oui lesquelles, où et dans quel cadre ?
29. Avez-vous des envies particulières ?
30. Participez-vous à l'organisation d'activités ? Si non, souhaiteriez-vous y participer ?
31. Pouvez-vous montrer sur la carte où habitent les personnes avec qui vous avez des contacts réguliers, s'il y en a ? A quelle catégorie d'âge appartiennent ces personnes ? Qui sont-elles pour vous (voisins, famille) ?
32. De manière générale, comment se passent vos relations avec vos voisins ?
33. En cas de problème, y a-t-il quelqu'un à qui vous pouvez faire appel ?

34. Vous sentez-vous parfois seul ? Y a-t-il des jours où vous n'avez aucun contact ?

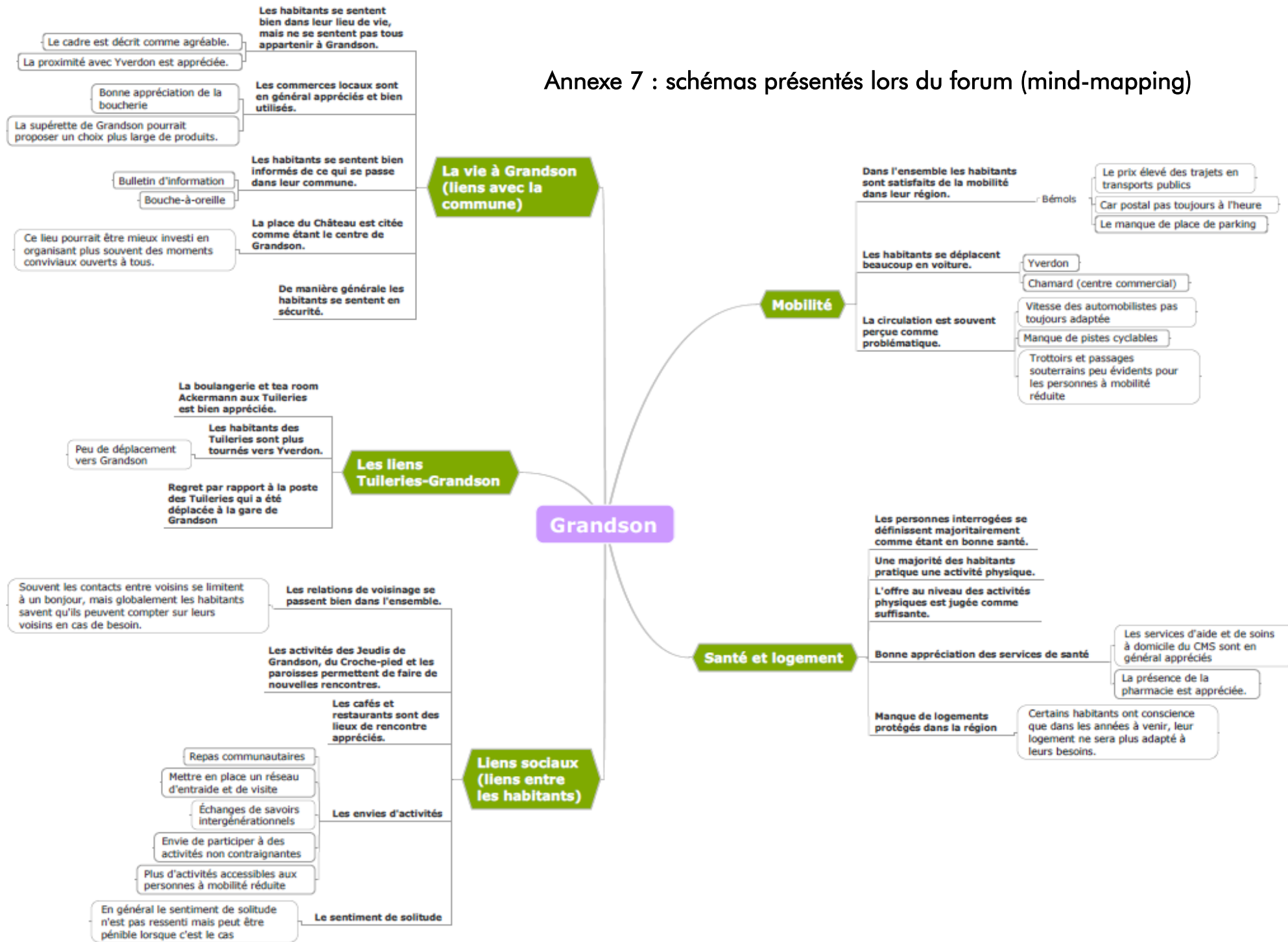
E. COMPLEMENTS

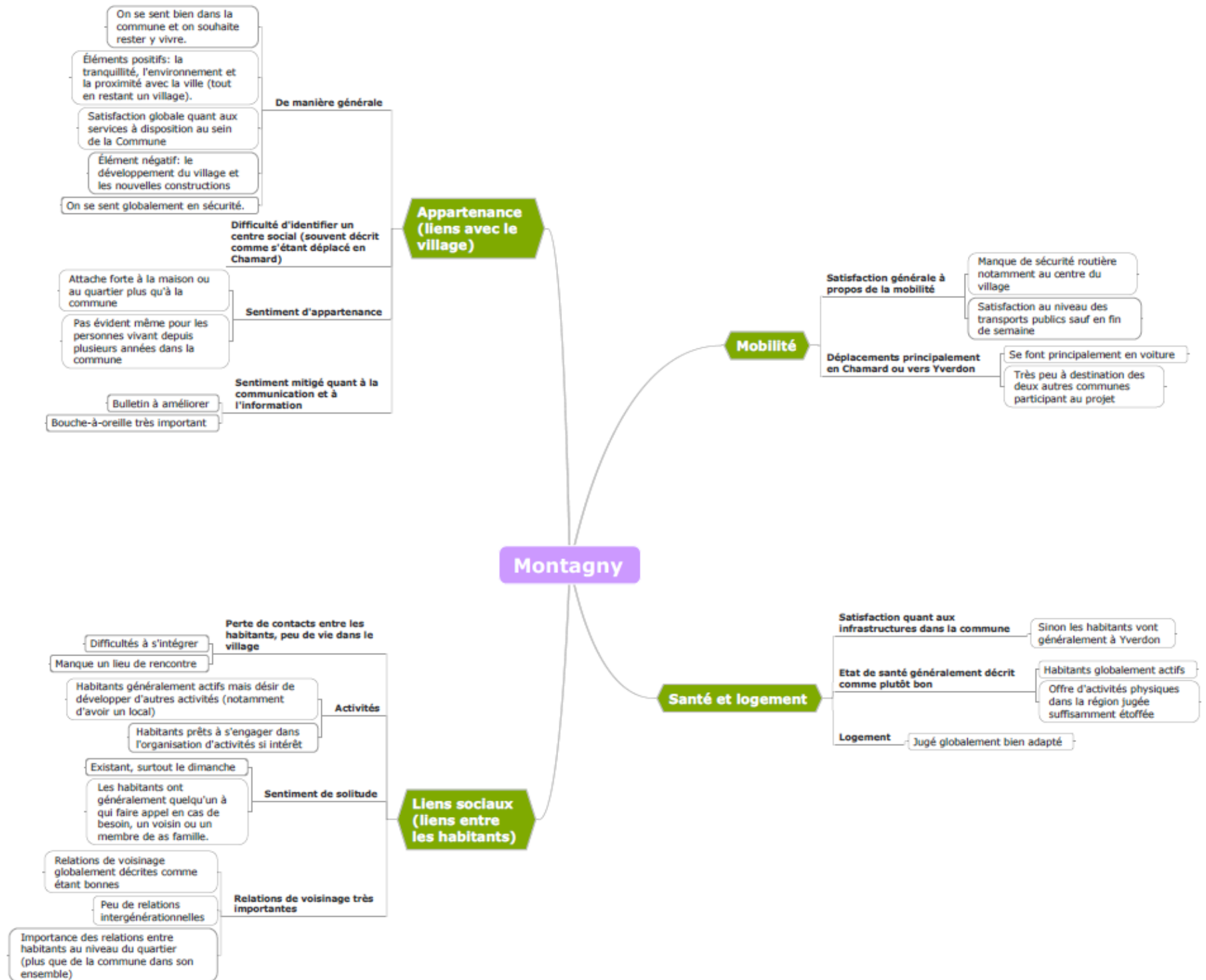
35. Quelle image avez-vous des deux autres communes participant au projet ?

36. Arrivés au bout de cet entretien, auriez-vous des éléments à ajouter ?

[Noter quelques impressions de l'enquêteur : la personne a-t-elle eu du plaisir à parler ? l'a-t-elle exprimé ? Est-elle preneuse du projet ? A-t-elle envie de nous revoir ? De venir au groupe ? Comment le rendez-vous a-t-il été pris ? Durée de l'entretien ?]

Annexe 7 : schémas présentés lors du forum (mind-mapping)





Montagny

Appartenance (liens avec le village)

De manière générale

- On se sent bien dans la commune et on souhaite rester y vivre.
- Éléments positifs: la tranquillité, l'environnement et la proximité avec la ville (tout en restant un village).
- Satisfaction globale quant aux services à disposition au sein de la Commune
- Élément négatif: le développement du village et les nouvelles constructions
- On se sent globalement en sécurité.

Difficulté d'identifier un centre social (souvent décrit comme s'étant déplacé en Chamard)

Sentiment d'appartenance

- Attache forte à la maison ou au quartier plus qu'à la commune
- Pas évident même pour les personnes vivant depuis plusieurs années dans la commune

Sentiment mitigé quant à la communication et à l'information

- Bulletin à améliorer
- Bouche-à-oreille très important

Mobilité

Satisfaction générale à propos de la mobilité

- Manque de sécurité routière notamment au centre du village
- Satisfaction au niveau des transports publics sauf en fin de semaine

Déplacements principalement en Chamard ou vers Yverdon

- Se font principalement en voiture
- Très peu à destination des deux autres communes participant au projet

Santé et logement

Satisfaction quant aux infrastructures dans la commune

- Sinon les habitants vont généralement à Yverdon

Etat de santé généralement décrit comme plutôt bon

- Habitants globalement actifs
- Offre d'activités physiques dans la région jugée suffisamment étoffée

Logement

- Jugé globalement bien adapté

Liens sociaux (liens entre les habitants)

Perte de contacts entre les habitants, peu de vie dans le village

- Difficultés à s'intégrer
- Manque un lieu de rencontre

Activités

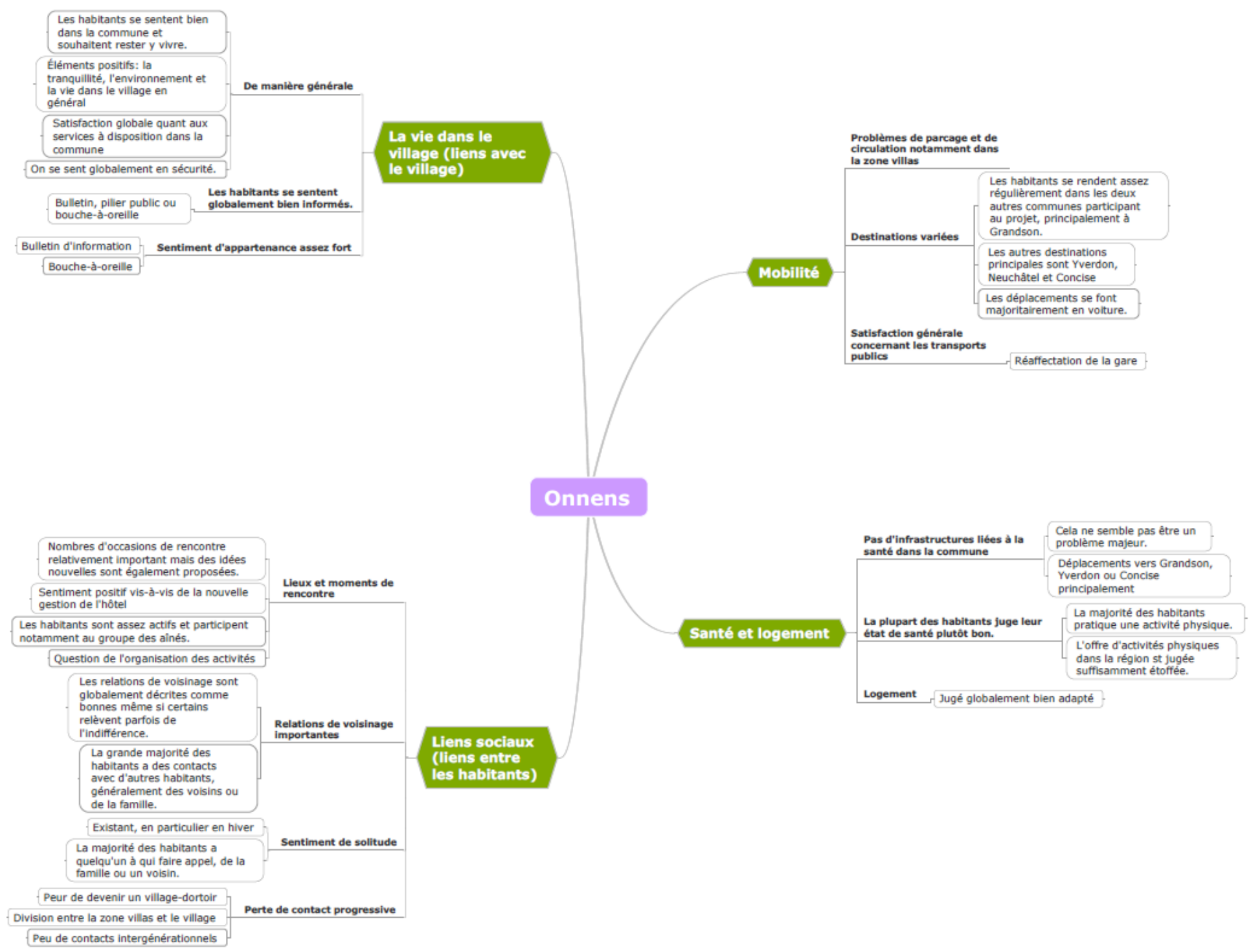
- Habitants généralement actifs mais désir de développer d'autres activités (notamment d'avoir un local)
- Habitants prêts à s'engager dans l'organisation d'activités si intérêt

Sentiment de solitude

- Existant, surtout le dimanche
- Les habitants ont généralement quelqu'un à qui faire appel en cas de besoin, un voisin ou un membre de sa famille.

Relations de voisinage globalement décrites comme étant bonnes

- Peu de relations intergénérationnelles
- Importance des relations entre habitants au niveau du quartier (plus que de la commune dans son ensemble)



Proches-aidants

Être un proche-aidant

Sentiment d'accomplir un devoir et d'assumer une responsabilité

Dans le long terme, peut affecter les contacts sociaux.

Généralement, c'est un rôle épuisant.

Information

Qu'est-ce qu'un proche-aidant ?

Concept peu connu, dont la définition est souvent floue pour les habitants.

Un peu moins de la moitié des interrogés se définissent comme proche-aidant, mais l'identification au statut de proche-aidant est peu évidente.

Certaines personnes apportent une aide à un proche mais ne se définissent pas proche-aidant.

Dans certains cas, les habitants qui prennent régulièrement en charge la garde de leurs petits-enfants se considèrent comme proche-aidant.

Parfois les habitants qui rendent des services à leur entourage s'identifient comme proche-aidant

Les structures d'aide

Le CMS est bien connu et apprécié des habitants.

Manque d'information par rapport aux autres structures d'aide

Proches-aidants

Les formes d'aide

Visites régulières

Prise en charge d'une personne atteinte dans sa santé

Aide pour les courses et le ménage

Aide pour les tâches administratives

Garde des petits-enfants

Aide pour l'accompagnement en voiture

Divers petits services rendus aux voisins

Besoins

En majorité les proches-aidants se sentent suffisamment soutenus dans leur rôle, néanmoins certains besoins ont été exprimés.

Être mieux informé des structures de soutien existantes

Mettre en place un réseau d'entraide et de visite

Mieux connaître ses droits

Aide administrative

Aide financière

Besoin d'une permanence car le CMS n'est pas atteignable le soir et le week-end

Aide pour l'accompagnement avec un véhicule adapté aux fauteuils roulants